

L'Euskaro-Caucasique

par

Charles Bouda

Suivant l'aimable invitation de la Real Sociedad Vascongada de los Amigos del País à assister à un homenaje a

DON JULIO DE URQUIJO

j'enfile ici les plus belles perles de mes observations qui ont établi l'unité linguistique du groupe euscaro-caucasique et présente ce collier

au maître vénéré des Etudes Basques,

au grand bascophile,

au fondateur et éditeur de l'unique revue scientifique basque dirigée par lui pendant une génération, ce qui seul renferme les plus grands mérites,

au vieil ami dès le premier séjour au Pays Basque, en espérant faire un plaisir à ses yeux et à son esprit.

Les étymologies proposées dans ce travail ne présentent qu'un choix des plus probables dont l'ensemble, à peu près 350, sera publié dans un livre à paraître prochainement sous le titre de «Baskisch-Kaukasische Etymologien» chez un éditeur heidelbergois et dans la fin de l'article «Baskisch und Kaukasisch» dont la première partie a été publiée dans la revue «Zeitschrift für Phonetik» Vol. II, 182-202. J'y renvoie pour tous les détails, les résultats et les conclusions, spécialement au point de vue phonétique et phonologique. Ici encore, j'ai renoncé à citer tous les matériaux possibles, les variantes des mots, leurs formations

différentes et leurs dérivations multiples qui augmentent les vocabulaires surtout du basque et du géorgien. Il s'ensuit que la matière restreinte que l'on va lire ici embrasse implicite un vocabulaire beaucoup plus riche et que si tout est rangé par ordre alphabétique, le début du dictionnaire étymologique basque est déjà fait.

I. Voyelles.

1. Bsq. *j-o* «frapper» : tcherk. *o* id.
2. Bsq. N S *j-i-n* «venir» : abkh. *ne-i*, oudi *e(j)* id. En abkhaze et tcherkesse, le préverbe directif *ne-* «vers là-bas» est opposé p. e. à tcherk. *qe-* «vers (ici)», p. e. tcherk. *ma-k'o'e* «il va», *qa-k'o'e* «il vient».
3. Bsq. *j-ai-o* «naître» : abkh. *i* id. La voyelle finale *-o* n'appartient souvent pas à la racine basque, cp. *jasan*, *jaso* «supporter», *iragan*, *igaran*, *igaro* «passer» etc., cp. No. 16, 24, 186, 198 et 214.
4. Bsq. *a(h)-ur* «creux de la main, pleine main, poing» : tcherk. *œ* «main», cp. No. 36.
5. Bsq. *(h)a-ur* «enfant» : avare *œ* «croître», *œ-loqan* «jeune boeuf», *soloqantchi* «garçon».

II. Laryngal.

Bsq. *h* ou zéro = cauc. *x*, spirante sourde vélaire.

6. Bsq. *b-ihî* «grain, semence» : cauc. oriental **xoi(n)* dans darg. *h^oi*, bats *xu*, tchéth. *hu*, kuri *fin* id. etc., v. Trubetzkoy, «Les consonnes latérales des langues caucasiennes septentrionales», BSL, XXIII, 1922, 194 No. 1. En basque, la labialisation est tombée, cp. *gu* «nous», *g-are* «nous sommes» etc. et No. 78, 151, 163, 166, 171 et 198. En ce qui concerne la labiale initiale, v. C. C. Uhlenbeck, Die mit *b-* anlautenden Körperteilnamen des Baskischen, Festschrift Meinhof, Hamburg 1927, 351-357. Après elle, la voyelle a surgi nécessairement selon l'harmonie vocalique.
7. Bsq. *humo* «mou, mûr» : lak *xjumu* «liquide».
8. Bsq. *habe* «poutre» : lak *xjabi* «petit arbre».
9. Bsq. *i-hin-tz* «rosée» : lak *xjin*, tchéth. *t-khi*, oudi *kho*

id. Le suffixe basque connu est collectif, cp. No. 17, 71, 73 et 197.

10. Bsq. *e-he* «eau de lessive» : cauc. oriental **xe* «eau», tsakh. *xän*, aghoul *xer*, rout. *xed*, artchi *Lan* id., *Lat* «mer», tcherk. *xə* id., v. Trubetzkoy, Nordkaukasische Wortgleichungen WZKM, 37 No. 36. Le sens de la racine basque a été spécialisé, comme il y avait d'autres mots pour «eau» et «mer».

11. Bsq. *ih-i*, *eh-i* «rancune, haine, aversion, dégoût» : avare *r-ix* «envier, dégoûter», cp. No. 12.

12. Bsq. *ih-i*, *eh-i* «facile» : avare et lak *b-ihā* id. de **ixā*. Les consonnes *b*, *d*, *r* et quelques autres représentent dans toutes les positions possibles les éléments de classe connus dans les langues du Daghestan.

III. Liquides.

1. Bsq. *l* = cauc. *l*.

13. Bsq. *lagu-n* «compagnon, camarade, épouse, époux, aide» : tcherk. *legh^o* «camarade», ce qui est le nom ethnique répandu au Caucase : $\Lambda\eta\gamma\epsilon\varsigma$, *lak* etc., v. Trubetzkoy, «Mélanges van Ginneken», 1937, 171 sqq.

14. Bsq. *-le*, suffixe d'agent, p. e. *egile* «auteur», *irakurtzaille* «lecteur», *jale* «mangeur» : tcherk. *-le*, p. e. *ghə-le* «larmoyant», *g'eg^ora-le* «joueur, badin». Dans le proverbe tcherkesse *xak^oe mə-kh^o* *ceqale* «étalon pas (encore) grandi aime à mordre» *ceqa-le* correspond assez bien à bsq. *ausikitzai-le*.

15. Bsq. (*h*)*ola* «poutre» : lak *oula*, kuri, artchi, aghoul et rout. *q'ul* id.

16. Bsq. *altzo* «giron, sein» : géorg. *k'alta* id., cp. No. 3. Pour l'alternance entre apical et affriquée cp. bsq. *multzo* de lat. *multum*, bsq. *igorte*, *igortze* etc. ou No. 216. Pour la chute des vélares cp. No. 15, 41, 45, 47, 49, 64, 80, 90, 103, 104, 124, 130, 144, 174, 187, 214 et 215. Y vient bsq. *galtz-ar* «sein, flanc, brassée», cp. No. 36, *galtzarpe* «aisselle».

17. Bsq. *al-tz*, *al-tza* «aune», suffixe de No. 9 : abkh. *al* id.

18. Bsq. *i-ra-l-du* «faire passer un oiseau plumé à la flamme» : tcherk. *le* id., «brûler». Formation factitive de bsq. *i-ra-ga-n*, *i-ra-kurr-i*, *e-ra-kuts-i* etc.

19. Bsq. *ol-du* «pourrir» : géorg. *ole* «lieu marécageux».

20. Bsq. *limu-ri* «humide, lisse, glissant», *limurtu* «glisser» : *kuri lamu*, rout. *lam* «humide». Voyelles comme bsq. *limikatu*, *lamikatu* «lécher». Cp. No. 36.

21. Bsq. *i-l-ar* «fève, haricot», cp. No. 36 : avare *holo* «pois», *lak hulu* «lentille». Auprès de *ilar* il y a *idar* et *irar* comme p. e. *zilar*, *zidar* «argent». Gavel, *Éléments de phonétique basque* RIEB 12, 1921, § 107 se demande, si le type primitif avait été **zirar* à cause de la forme slave, mais il aurait pu citer avec le même droit le mot balte qui a -*d*- intervocalique. On ne peut pourtant nier la priorité de la liquide *l* en continuant à accepter l'emprunt gotique de *zilar* qui me paraît fort plausible.

22. Bsq. *lohi* «boue» : *lak ljuhi*, rout, *lɔkh* «noir», cp. les parallèles sémantiques v. -h. -a. *swarts*, lat. *sordes* ou sanskr. *mala* «boue», *malina-* «noir» etc.

2. Bsq. *l* = cauc. or. Λ (affriquée latérale), occ. *L* (spirante latérale).

23. Bsq. *lor* «poutre» : avare *Λughur* id. de **Λughr*, cas oblique *Λughra-*. On constate donc l'évolution -*ugh-*, *-*ogh-*, -*o-*, la spirante sonore ne pouvant subsister en basque dont la voyelle *u* se rapproche de l'*o*, v. Lhande p. 995. Cp. No. 47.

24. Bsq. *olo* «avoine», B (Orozko) *orlo* : avare *r-oΛ* «froment», cp. No. 12. Pour le sens cp. grec *pyros* «froment», v. -slave *pyro* «seigle blanc», tchèque *p'yr* «chiendent» : «Après une opinion commune, froment et orge changeaient en mauvaises herbes comme avoine sauvage, etc.», Otto Schrader, *Reallexikon der indogermanischen Altertumskunde* Vol. II 647.

25. Bsq. *j-a-bal* «lâche, faible, calme» : tcherk. *bəL* «se cacher» cp. No. 59. Les sens différents du mot basque sont admirablement unis dans le mot tcherkesse.

3. Bsq. *l* = cauc. *L'* (affriquée latérale réursive).

26. Bsq. *loz-er* «frelon» : avare *L'oj* «guêpe», cp. No. 36 et S *loz-abi* «petite guêpe» et des variantes nombreuses que je ne cite pas, cp. la préface.

27. Bsq. *larr-i* «crainte» : avare *L'er* «craindre».
28. Bsq. *larr-i* «grand, gros» : avare *L'ara* «gros».
29. Bsq. *larr-u* «peau» : avare *L'er* «couleur». Pour le sens cp. tcherk. *sœ* «peau, couleur» (pareillement en tokharien), finn. *karva* «poil, couleur» ou hongr. *szín* «surface, extérieur, couleur».
30. Bsq. *lotsa* «crainte, timidité, honte» : artchi *L'intch'a-t'i* «peur» etc., v. Trubetzkoy, Consonnes 196 No. 19. Avant des consonnes ou groupes de consonnes, les sonores secondaires épen-thétiques *-n-* et *-r-* rendent une plus grande consistance à la syllabe, cp. p. e. géorg. vieux *veckhli*, moderne *verckhli* «argent» et les formes basques de No. 183.
31. Bsq. *lab-ur* «court, bref» : avare *L'ab* «frapper, couper», cp. bsq. *motz* «court, raccourcir, couper», lat. *curtus* de **sker* «couper» ou géorg. *mo-k'l-e* «court», *k'l* «tuer».
32. Bsq. *el(h)e* «parole, discours» : cauc. or. *-L'-*, «dire, parler», v. Trubetzkoy, Consonnes 195, No. 8. J'y ajoute bats *aL*, tchéth. *al* id. qui font voir—ce qui est un fait intéressant—le même résultat de l'ancienne affriquée latérale réursive en tchéthène et en basque.
33. Bsq. *el(h)e*, *el(h)i* «troupeau, multitude» : andi *b-eL'i*, avare *b-oL'*, lak *pal* de **b-al* «écurie, étable», darg. *v-iy* «troupeau de vaches, de chevaux», v. Trubetzkoy, Consonnes 197, No. 5. Cp. No. 12. Les consonnes fortes du lak résultent régulièrement de leurs sonores respectives.
34. Bsq. *ol-a* «cabane, tente» : artchi *n-oL'* «maison», cp. No. 35.
35. Bsq. *ul-i*, *e-ul-i* «mouche» : avare *n-a-L'u* «bourdon». Nasale initiale secondaire comme lak *n-ic'* «miel», *n-ac'u* «doux», v. No. 123 et 171 ou avare *oc*, lak *n-ic* «boeuf».
36. Bsq. *al(h)-or* «champ labourable» : avare *-eL'* «labourer» etc., v. Trubetzkoy, Consonnes 196, No. 21. Pour le suffixe *-r* si fréquent en basque et muni de voyelles différentes cp. No. 4, 5, 20, 21, 26, 31, 37, 41, 57, 74, 76, 97, 123, 143, 156, 158, 195, 205, 226 et surtout No. 101 et C. C. Uhlenbeck, De woordafleidende suffixen van het Baskisch, Amsterdam 1905 p. 73.
37. Bsq. *l-ur* «terre» : avare *-L'* «sous» etc., v. Trubetzkoy,

Consonnes 195, No. 2. Pour le sens cp. p. e. tcherk. *tch'ə* «terre», *tch'e* «sous». La racine basque est **l*. Les composés avec *lu-* au début résultent de *lur-*, p. e. *luikhara*, *lur(r)ikhara* «tremblement de terre». Même la liquide forte bsq. *rr* se perd souvent : on dit *behaut* de *behar(r) dut* «j'ai besoin», *belhagile* «sorcier» de *belhar(r)-egile*, *hameka* «onze» à *hamar(r-ak)* «dix» etc.

La racine avare se retrouve dans *r-aL'* «terre» et *L'o-khor-kho* «herse» c.-à-d. «broyeur de terre», composé dont la partie finale redoublée est *·kha* «peigner», *·khara-* «broyé», cp. *·Lin ·khaze* «nager», c.-à-d. «labourer, sillonner l'eau».

38. Bsq. *le(h)ia* «hâte, zèle, ardeur, ambition» : avare *-aL'* «aimer, désirer», artchi *L'an* «amour, désir».

4. Bsq. *r* = cauc. *r*.

39. Bsq. *ur (ur-a)* «eau» : avare *ɔor* «rivière», oudi *orein* «fontaine», lak *bj-ar* «lac».

40. Bsq. *a-rra-n* «espèce de noix» : tchéth. *bj-ar*, abkh. *ra* «noix». A présent, bsq. *r* et *rr* sont, on le voit, deux phonèmes distincts. Cette opposition basque—ibéroromane—ibère commune ne vaut point pour le protobasque, elle a surgi du substrat ibérien : les inscriptions ibères et les langues ibéroromanes, postérieures à l'euscaro-caucasique, l'attestent. Cp. d'un côté No. 27, 28, 29, 42, 45, 48, 68, 85, 105, 114, 117, 172, 184, 202 et de l'autre côté No. 39, 46, 47, 66, 83, 150, 181, 197, 204, 207, 209 et 211.

41. Bsq. *ar* «mâle» de **a-ar* : géorg. vieux *qa-ri*, moderne *khari*, svane *qa-n* «boeuf, taureau», cp. No. 16 et 36.

42. Bsq. *larre* «lande, pâturage, bruyère» : svane *lare* «prairie».

43. Bsq. **or* «deux» dans *z-or-tzi* «huit» : géorg. *or-i* «deux». Bsq. *-tzi* de *bederatzi* «neuf» veut dire «dix», v. Lafon, Basque et langues kartvèles RIEB 24, 1933, 167. La sifflante de *zor-* est due à l'influence de l'initiale de *zazpi* «sept» comme grec *hoktô*, *hennea* etc. à Herakleia ou *optô* à Elis au lieu de grec commun *oktô*, *ennea* après *hepta* ou inversement slav. *deveti* «neuf» avec apical sonore au lieu du nasal indo-européen après *deseti* «dix».

44. Bsq. *e-rro* «racine, pis» : géorg. vieux *rt'o*, moderne *cht'o* «branche». Pour le sens cp. lit. *szaka* «branche», *szaknis* «racine». La voyelle prosthétique est régulière en basque, cp. *errege* de lat. *regem*, *arrazoin* de *razón* etc. L'apicale sourde a été assimilée à la liquide.

45. Bsq. *orre* «génévrier» : artchi *khuri* id., cp. No. 16.

46. Bsq. *heura-gi* «beaucoup» chez Liçarrague (1571) : avare *semmer*, *semmera-* «beaucoup, très». Bsq. *heura-* résulte de **evra-* de **emra-* ce que l'avare a dû alléger par une voyelle épenthétique ne supportant aucune combinaison de sonore labiale et liquide. L'évolution précisément pareille a donné armen. *aur* «jour» de **awur*, **aumr*, **amur*, **âmôr* à grec *émar*, *âmerâ* v. Meillet, Esquisse d'une grammaire comparée de l'arménien classique, Vienne 1936, 55.

47. Bsq. (*h*)*erabe* «répugnance, dégoût, aversion, timidité, honte, timide» : tcherk. *qerabghe* «peureux, timide», cp. No. 16 pour la chute initiale, No. 23 pour celle de la spirante (ou autres vélares) et No. 55, 96, 109, 113, 125, 137, 140, 143, 150 et 191.

48. Bsq. *urra-tu* «déchirer, fendre, poindre» : svane *rhu* «poindre», *lu-rva* «pointe du jour, matin», *mi-rhu* «Vénus», cp. No. 72 et Bouda, *Caucasica* 10, 1932, 98 sq.

49. Bsq. *arhe* «herse» : kuri *ghar* id.

5. Bsq. *r* = cauc. chuintante sourde aspirée ou réursive.

50. Bsq. *bare* «rate, limaçon» : géorg. *pac'a-la* etc. «rate», mingrél. *perc'o* etc. «limaçon, v. «Eusko-Jakintza» 1947, 542 où j'ai observé le parallélisme sémantique de ces mots. Mais on peut en établir l'étymologie même, car ce sont les formes encore qui coïncident. L'initial basque sonorisé n'exige aucune explication, c'est connu, cp. p. e. *bakhe* de lat. *pacem*, *gela* de *cellam*, *dembora* de *tempora*. Mais si les affriquées chuintantes et basque *r(r)* alternent, ce n'est possible que par l'intermède de la sifflante —résultat de l'affriquée, l'occlusion lâchée—suivi de rhotacisme, comme en basque, cp. No. 131, et sur maints terrains linguistiques. Ainsi, plusieurs mots énigmatiques jusqu'à présent pourraient être expliqués et attachés. En ce qui concerne cet exemple-ci,

l'évolution peut être présentée d'une telle manière : **pasa*, **basse*, *bare*.

51. Bsq. B *orr-i* «feuille» : géorg. *purc-eli* id. de **purc-* cp. No. 30. L'occlusive labiale sourde aspirée a dû tomber comme en arménien, celtique etc., elle ne peut subsister en basque dans cette position et n'y existe pas excepté les onomatopées et les emprunts modernes, cp. No. 108. Les autres dialectes basques disent *osto*, dérivé comme p. e. *sagasti* «pommeraie» de *sagar* «pomme» et dont la forme ancienne *orsto* a été conservée par Oihenart (1657).

52. Bsq. *garb-i* «propre» : tcherk. *qabz-e* id. Métathèse de No. 218 sqq.

53. Bsq. *e-rre* «brûler» : abkh. *ca* id.

54. Bsq. *e-r-i* «malade» : cauc. septentr. **c'* «être malade», v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 91.

55. Bsq. *a-rrain* «poisson» : mingrél., laze *tchkhomi* id. Tous ces moments: chute de la spirante sourde après consonne, cp. No. 47, perte de l'occlusion d'affriquée, voyelle palatale anticipée comme en grec, slave, tcherkesse, etc. et change de *-m* final en *-n* absolument nécessaire en basque comme en espagnol, grec etc. vont éclaircir la série suivante : **tchomi*, **sami*, **rain*, **rain*, bsq. *arrain*. Le change de voyelle postulé dans les deux premiers grades est retrouvé en kartvèle, p. e. mingrél. *k'otchi*, géorg. *k'aci* «homme», mingrél. *topuri*, géorg. *tapli* «miel».

56. Bsq. *e-rh-i* «doigt» : kartvèle **ckh* dans géorg. *p-r-ckh-ili*, mingrél. *bi-r-ckh-a*, laze *bu-ckh-a* «griffe, ongle, corne de pied». Les labiales initiales correspondent à l'élément de classe *b-* des langues du Daghestan pétrifié en kartvèle, cp. No. 12.

57. Bsq. *bar-ur* «jeûne», cp. No. 36 : cauc. septentr. **mac*, **mal* «faim» dans abkh. *m̄la*, tcherk. occid. *mela-*, orient. *meja-* et tsakh. *m̄s* id., bats *mac-i*, tchéth. *mec-in* «affamé». Ni l'alternance entre *m* et *b* ni la transformation de *l* à *r* ne font difficulté : on sait que bsq. *m-* initial, s'il existe du tout, est fort rare—la plupart des mots qui commencent par ce nasal sont des emprunts—et que *r* résulte de *l* régulièrement, p. e. *aingeru* de lat. *angelum*, *zeru* de *caelum*, etc., cp. No. 118, 155 et Gavel 292.

On sera content de constater l'alternance entre la sifflante et la liquide même au Caucase, cp. Bouda, Lateral und Sibilant, *Zeitschrift für Phonetik* I, 1947 et de trouver donc les étymologies proposées No. 50 sqq. bien fondées et très plausibles.

IV. Sonante labiale.

Bsq. *m* = cauc. *m*.

58. Bsq. *-amu-n* dans *bihar-amun* «le lendemain» (*bihar* veut dire «demain») : svane *h-am* «matin». Le composé basque signifie donc à proprement parler «demain matin», mais *-amun* n'existe pas, tant que je sache, indépendamment. L'aspiration svane est secondaire comme en basque si fréquemment.

59. Bsq. *a-mon-du* «apprivoiser, dompter» : géorg. *mon* «subjugué, être sujet», *mon-a* «esclave, valet, serviteur». En basque, la voyelle prosthétique a nécessairement surgi, cp. No. 25, 60, 61, 70, 75, 79, 97, 110, 112, 131, 132, 196, 225 et les voyelles initiales bien connues, les préfixes *e-* et *i-*.

60. Bsq. *a-mu-n* «pomme de la mi-août» : tcherk. *mə* «pomme sauvage», cp. No. 59.

V. Sonante apicale.

Bsq. *n* = cauc. *n*.

61. Bsq. *a-nu*, *a-no* et, la voyelle labiale anticipée, cp. No. 72, *aun* «défaillance, refus» : géorg. *nu* «ne-pas, non».

62. Bsq. *inhara*, *ainhara*, *inhade*, *enada* «hirondelle» : géorg. *inaga* «pigeon». Permutations des sonores comme dans bsq. *itchogon*, *itsodon*, *itchoron* «attendre, espérer» etc., v. Gavel 349 sqq.

VI. Vélaires sourdes.

Bsq. *k* = cauc. *k*, *k'*, *q'*.

63. Bsq. *i-koe* «sillon», *i-koa-tu* «creuser un sillon» : géorg. *k'va-li* «sillon, trace».

64. Bsq. *kume, ume*—cp. No. 16—«petit d'animal», *emakume* «femme», cp. C. C. Uhlenbeck, A grammatical miscellany offered to Otto Jespersen 1930 p. 424: géorg. *q'ma* «jeune homme, esclave, valet, paysan», *q'ma-c'vili* «jeune, garçon, enfant». On ignore la voyelle radicale faute de parallèles kartvèles, cp. No. 210.

65. Bsq. *oke-l, oke-la* «morceau, viande»: géorg. *ok'e* «nourrir». Pour le suffixe cp. No. 138, 187, 218.

66. Bsq. *i-k(h)ara, i-ke-ra* «tremblement, agitation, appréhension, crainte»: tchéth. *qer* «craindre».

67. Bsq. *i-k(h)e* «montée, côte, colline»: rout. *q'äx* «ravin», darg. *q'äj* «fente», lak *q'a* «bouche».

68. Bsq. *i-ra-kurr-i* «égrener, éplucher, examiner, lire»: laze, mingrél. *k'or*, géorg. *k'r* «assembler, amasser», cp. No. 210. Pour le sens cp. m. -h. -a. *lesen*.

69. Bsq. *k(h)e* «fumée»: cauc. occ. **k''e*, oubykh *k''ə-gh⁰a*, tcherk. qabardi (=orient.) *k'' e-gh⁰a-se*, occid. *p-k'' egh⁰ase* id. Le membre final du composé existe dans tcherk. *ə⁰ə-gh⁰e* id.

70. Bsq. *j-aki-n* «savoir»: tcherk. *-k''ə* avec le préverbe *Le-* id., cp. No. 59.

71. Bsp. *i-k(h)a-tz* «charbon»: abkh. *i-k⁰a* «sombre», *i-k⁰ara* «obscurité», *ei-k⁰a-c'a* «noir», *tch'-ei-k⁰a* «cheval noir», cp. No. 9, 17, 73.

72. Bsq. **-ku-* ou avec labialisation anticipée **uk(h)-* «main, bras» dans les composées *i-ku-bil, ukh-abil, ukhamil, ukhamilo*, etc. «poing», *ukharai* «poignet», *ukhondo* «coude»: lak *k⁰a*, avare *kve-r*, bats *ko-r* «main» etc., v. Trubetzkoj, Wortgleichungen No. 67. Autres cas de labialisation anticipée No. 48, 61, 81, 96, 129, 141, 163, 168, 169, 170, 179, 182, 185, 191 et 224.

73. Bsq. *ko-ko-tz* «menton»: laze *nu-(n)k'u*, mingrél. *nə-k'ə* id., cp. No. 9, 17, 71 et 148.

VII. Vélaipe sonore.

1. Bsq. *g* = cauc. *g*.

74. Bsq. *ag-eri* «visible», *agertu* «apparaître, montrer»: kuri artchi *a:k*, oudi *ak*, tchéth. *g* etc. «apparaître, devenir visible», cp. No. 36.

75. Bsq. *a-ga* «perche» : tchéth. *ga* «branche», cp. No. 59.
 76. Bsq. *eg-ur* «bois à brûler» : avare *-ak*, tchéth. *-ag*, tabass. *ug*, darg. *ig^o* «brûler», cp. No. 36.
 77. Bsq. *gal-du* «perdre» : tcherk. *gel-e* «tomber».
 78. Bsq. *gantz*, *gantza* «graisse» : lak *g^oanz* «gros», avare *gvanza* «épais», cp. No. 6.

2. Bsq. *g* = cauc. *γ*, spirante sonore vélaire, ou *gh*, spirante sonore ultravélaire.

79. Bsq. *ago*, *aho* «bouche» : abkh. *γ^o*- id. dans le composé *γ^o-dzə* «salive» m.-à-m. «eau de bouche», cp. No. 194 et 59.
 80. Bsq. *ergi* «bouvillon» : darg. *q'arya* «génisse», cp. No. 16 et 174.
 81. Bsq. *oge*, *ofe* de **ogwe*, *ohe* «lit», *ohantze* «lit, nid» : tcherk. *abgh^oe* «mid», cp. No. 72.
 82. Bsq. (*h*)*i-ga-tu* «s'user, se faner», *hi-gu*, *i-gu-in* de *igu* *egin* «sevrer, détester, répugner» : tcherk. *gh^oə* «sec, se dessécher».

3. Bsq. *g* = cauc. *k*, *k'*, cp. No. 50 et 106 sqq.

83. Bsq. *giri* «en chaleur, en rut» : lak *k'iri* «chaud».
 84. Bsq. *gi-a* «derme, membrane rougeâtre, aine», *gi-arra* «chair vive, la fibre la plus délicate, la partie la sensible du corps» et autres dérivés : abkh. *kjə*, *gjə* «vagin».
 85. Bsq. *i-gorr-i*, *e-gorr-i*, *i-gor-i* cp. No. 40—«envoyer, expédier, dépenser, prodiguer» : svane *k'var* «jeter», cp. No. 214.
 86. Bsq. *guti* «peu» : bats *koti*, kuri *g^oet'i* «étroit, serré».
 87. Bsq. *nag-i* «paresseux» : tcherk. *nek''ə* «vacant, vide, désert», cp. les sens semblables de m.-h.-a. *eitel* et de russe *pustyj*.
 88. Bsq. *i-gord-i*, *i-gurd-i* «frotter, étriller» : géorg. *k'ort'* «égratigner».
 89. Bsq. *i-gurdi-zi* «activité, habileté» : géorg. *kurd* «voler, voleur, vol». Le même suffixe existe p. e. dans bsq. *arte-zi* «habileté». L'étymologie proposée me semble probable, même sémantiquement : l'exemple cité par Azkue se rapporte à l'activité des mains.

VIII. *Apicale sourde.*Bsq. *t* = cauc. *t*, *t'*.

90. Bsq. *athe* «tas, entasser, amasser» : mingr. *k'at* «assembler, amasser», cp. No. 16.

91. Bsq. *ot(h)-i*, *ot(h)-e* «sauterelle» : kuri *vet'* «moucheron», cp. No. 214.

92. Bsq. *e-t(h)orr-i* «venir», *z-a-to* «venez» etc., racine **to* : kuri *at'-un* «venir», cp. No. 37 et 40.

93. Bsq. *e-t(h)e-n* «rompre, briser» : tcherk. *u-tə* id. Pour le préverbe tcherkesse cp. G. Dumézil et A. Namitok, Racines oubykhs et tcherkesses à *u-* préfixé BSL, 39, 1938, 67 sqq.

94. Bsq. **it(h)-* dans *ithoi* «goutte», *ithurri* «fontaine», *itil* «flaque d'eau, bournier, marécage», *itaitz* «goutte d'eau» etc. : tcherk. *jat'e* «boue, bournier, marécage».

95. Bsq. *at(h)-e* «porte» : lak *r-at'* «fente», cp. No. 12.

96. Bsq. *i-tau-n*, *i-ta-n* et avec labialisation anticipée, cp. No. 72, **otho-* «prier, demander» dans *othoitzza* «prière», *othoiztu* «prier, demander», *othoi* «je vous en supplie, s'il vous plaît» : géorg. *tkhov*, mingr. *tkhv* «prier, demander», cp. No. 47.

97. Bsq. *a-the-ri*, *a-the-rri* «éclaircie, cesser de pleuvoir» : géorg. *te-n* «veiller», mingr. *ta-n* «s'éclaircir», géorg. *na-te-li* «clair, lumière», *na-te-ba* «luire», *na-te-neli* «veillé», *te-uli ghame* «nuit blanche», *te-t-ri*—forme redoublée—«blanc», cp. No. 36. La voyelle prosthétiqua a été inévitable parce qu'en basque archaïque il n'y avait pas de *t-* initial: tous nos exemples le prouvent, cp. No. 59.

IX. *Apicale sonore.*1. Bsq. *d* = cauc. *d*.

98. Bsq. *ud-a* «été» : lak *int* «printemps» de **int* à cause de *in-t-u* «au printemps» : les consonnes fortes ne subsistent en lak ni avant consonne ni en position finale. Comme ces phonèmes laks résultent régulièrement de sonores anciennes, la racine doit être, cp. No. 30, **id* qui s'approche du mot basque.

99. Bsq. *e-de-ki* «ôter», *i-de-ki* «ouvrir», c.-à-d. «ôter le verrou», *e-ri-de-n* et avec métathèse secondaire—comme *igaran* de *i-ra-ga-n*—*ediren* «trouver» : tcherk. *de* «ôter, choisir».

100. Bsq. *e-de-n* «piquer» : tcherk. *de* «coudre» etc., v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 99.

101. Bsq. (*h*)*erde*, (*h*)*elder*, *eldar*, *eldor* «bave» de **erd-* : avare *xverd* «pus», cp. No. 36.

102. Bsq. *urde* «porc», *urdin* «bleu, gris, moissi» : lak **urd-* «herbe, vert» dont on lira les détails dans mon article d'étymologies sur les noms de couleurs prochainement dans la revue *Eusko-Jakintza*. Il y a au Caucase un parallèle excellent pour le nom du porc d'après la couleur : artchi. *boL'*, lak *burk'* «porc» à darg. *birh* «rouge foncé, brun clair», ingouche *bar^{kh}* «multicolore, bigarré, bariolé».

103. Bsq. *ordo* «plat, uni, égal», *ordo-ki* «plaine» : géorg. *k'ord-i* «terre inculte», cp. No. 16.

104. Bsq. (*h*)*ildo* «sillon» : lak *khuldu* «chemin», cp. No. 16.

2. Bsq. *d* = svane *z* de **dh*, spirante sonore.

105. Bsq. *eder* «beau» : svane *ezer* id. Cp. bats *dal*, lak *zal* «Dieu». Cette alternance est surtout connue dans le groupe de langues finno-ougriennes.

3. Bsq. *d* = cauc. *t*, cp. No. 50 et 83 sqq.

106. Bsq. (*h*)*ord-i* «barricade, grande corbeille» : avare *orto*, cas obl. *sarti-* «cruche de bois».

107. Bsq. *e-rd-i* «demi, moitié, milieu, accoucher, mettre bas», *erdira-tu* «diviser, fendre» : géorg., mingr., laze *rt* «diviser».

X. Labiale sourde.

Bsq. *p* = cauc. *p*.

108. Bsq. *e-pel* «tiède» : tcherk. *pL* «se rechauffer, être chaud» En basque, les deux voyelles ont été bien nécessaires, et pour faciliter le groupe insupportable ici de sourde—liquide dont les consonnes n'auraient ailleurs pu être conservées et pour sauver

la consonne initiale de la racine qui au début des mots ne pouvait subsister ni en basque—si elle n'y était pas transformée en sonore—ni en arménien ni en celtique, cp. No. 110, 112, 136 et surtout No. 111 qui fait voir les chances initiales très bien : voyelle prosthétique ou sonorisation!

109. Bsq. *apho*, *aphu* «crapaud» : svane *apkhv* «grenouille», cp. No. 47.

110. Bsq. *a-pote*, *a-pota* «sanglier» : khinalough *pta* de **pota*, oudi *poti-k'* «cochon de lait», cp. No. 108 et 59. Pour oudi *-k'*, suffixe de noms d'animaux, cp. No. 172.

111. Bsq. *i-phate* «charge», *i-phete* «plein, replet, gras», *bethē* «plein, rempli, égal (en forces)» : tcherk. occ. *pāte*, qabardi *bāde* «solide, dur, avare, vorace, avide».

112. Bsq. *a-pa-tu* «essoufflé» : tcherk. *pe*, dialect. (bjédoukh) *pe* «perdre haleine, s'essouffler, étouffer», cp. No. 108 et 59 pour la voyelle initiale en basque.

113. Bsq. *e-phes-i* «tempête» : tcherk. *pkatch'(e)* «foudre». Les mots pour «foudre, tonnerre, orage, tempête» s'entremêlent facilement et fréquemment sur maints terrains linguistiques. Le groupe initial de consonnes a été allégé en basque, cp. les cas pareils No. 191 et 47.

114. Bsq. *i-par* «nord, est» : géorg. *par* «cacher». Pour le sens v. grec *nerteros* «inférieur», german. *nord-* ou finn. *pohja* «sol, fond», *pohjola* «lieu, pays septentrional», *pohjoinen* «septentrional».

XI. Labiale sonore.

Bsq. *b* = cauc. *b*.

115. Bsq. *be* «bas, partie basse», *behera* «en bas, vers le bas» etc. : tcherk. *bə* «s'enfoncer».

116. Bsq. *bage* et après métathèse de consonnes *gabe* «sans» : géorg. *bage* «lèvre, bord, côte, rivage», bats *baka*, tchéth. *baga* «bouche». Pour le sens «bouche, lèvre, bord, dehors, sans» cp. p. e. gallois vieux *hep*, moderne *heb* «sans», irland. *sech* «par, à côté, en passant», lat. *secus* etc.

XII. *Sifflantes.*

1. Bsq. (*t*)s = cauc. affriquées ou sifflantes récursives.

Bsq. *s*- initial résulte souvent de l'affriquée *ts*-, cp. XII § 2 (No. 146 sqq).

117. Bsq. *sarra* «rouille» : tsakhour *tch'era* «rouge».

118. Bsq. *sara* «brousse, taillis, futaie» : géorg. *tch'ala* «brousse, taillis». Le mot basque est le nom de lieu connu du Labourd, où séjourna l'auteur éminent Axular, au pied de la Rhune. Cp. No. 57.

119. Bsq. *sarha-tu* «sarcler, défricher» : avare *tch'ar* id.

120. Bsq. R *e-tse* «maison» : lak *tch'a* «cabane». Les autres dialectes basques ont préféré la forme *etche* «maison», dont le sens originellement diminutif a pâli, cp. No. 126.

121. Bsq. *itsu* «aveugle» : avare *b-ec'a*, kuri *m-itç'i*, artchi *m-atç'a* «obscur», bats *bj-arc'e*, lak *m-urtç'i* «aveugle», cp. No. 12 et 30.

122. Bsq. *a-s-e* «rassasié, repu» : cauc. oriental **-c'*-, tcherk. *i-z*, abkh. *z-na*, oubykh *zä* «plein», v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 27. Cp. No. 59.

123. Bsq. *so-rrri* dans *sorri-belhar* «aconit», variante *zorri* «pou», de **tso-* : andi *n-o'c'i*, avare *n-a-c'*, lak *n-ac'*, tcherk. *c'e* id. etc., v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 58, cp. No. 36 et 35.

124. Bsq. *has* «nu» dans *buru-has* «nu-tête» etc. : lak *k'atç'ja* id., cp. No. 16.

125. Bsq. (*h*)*as-i* «commencer» : laze *tch'k'*, mingr. *tch'q'*, géorg. *c'q'* id., cp. No. 47.

126. Bsq. *sats*, *sits-a*, *sis-a* «mite, teigne», *sis-ka* «ver qui ronge le bois» de **tsats*, **tsits* : kuri, tabass. *c'ic'*, darg. *c'irc'*, rout. *c'əc'*, bats *c'oc'* «sauterelle». Variantes basques en sont *zizari*, *zizare*, *zizka* «ver». Je renonce en général à citer les formes parallèles palatalisées qui, secondaires, servent la diminution en basque.

127. Bsq. *j-eits-i*, G *j-etç-i* «traire» : avare *-e-tç'* id.

128. Bsq. (*h*)*its* «pâle, terne, peu coloré, faible, triste, fripé, usé, fané» : avare *-etç'* «se faner».

129. Bsq. (*h*)*auts-i* «casser, rompre, briser, déchirer, couper» abkh. *c'o*a id. Labialisation anticipée, v. No. 72.
130. Bsq. *otsi-n*, (*h*)*osi-n* «gouffre, gorge, abîme, marais: puits» : avare *xu-c'*, lak *xunc'a* «marais, marécage», abkh. *hoən-c'o*a «boue», cp. No. 30, 126 et 16
131. Bsq. *o-so* «entier, sain», *osa-tu* «guérir, se guérir» etc. *osa-sun* «santé» : avare *tch'a-go* «vif, vivant», *tch'a-qa-(gi)* «porte-toi bien». Y vient bsq. *oro* «tous» de *oso*, cp. No. 50 sqq. et Gavel § 99 sur bsq. *hasi*, *hartu* ou *esan*, *ezan*, *erran*. Pour le vocalisme cp. No. 197.
132. Bsq. *a-tso* «vieille femme, sorcière, grand'mère» : avare *c'o* «femelle, femme». Pour l'*a-* initial cp. No. 59.
133. Bsq. *intsu-sa* et *lintsusa* avec liquide initiale secondaire «sureau» : mingr. *intch'i-ri*, géorg. *anc'-li* id.
134. Bsq. *is-i* «obstination, caprice, dépit» : darg. *d-ic'* «animosité, exaspération», dont la sonore est le signe de classe, cp. No. 12.
135. Bsq. *j-ats* «balai, chevelure» : artchi *i'tch'* «chevelure, laine» etc. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 61.
136. Bsq. (*h*)*uts* «vide» : géorg. *putch'-i* id., cp. No. 51, 108 et 190.
137. Bsq. *i-tsa-so* «mer» : géorg. *c'q'a-li*, mingr. *c'q'a-ri*, laze *c'k'a-ri*, *c'a-ri* «eau». Le suffixe augmentatif bsq. *-so* a été nécessaire afin de parvenir au sens du mot basque. Nous avons ici la même correspondance régulière qu'à No. 125 et 140. La forme laze *c'ari* fait voir très bien qu'il a été déjà sur le territoire kartvèle possible d'alléger le groupe de consonnes primordial, cp. No. 47.
138. Bsq. *sabe-l* «ventre» : géorg., mingr. *tch'ip'-i*, abkh. *tch'ap'a-n* «nombril». Cp. No. 117 sqq., No. 111 et pour le suffixe la forme amplifiée abkhaze, No. 65 et les cas cités là et Uhlenbeck, Suffixen 48 sq.
139. Bsq. *e-sa-n* «dire» etc., v. No. 131 : mingr. *c'* id.
140. Bsq. *e-tsa-ri*, *e-tsa-i* «ennemi» : géorg. *c'q'-en-* «nuire devenir désagréable», laze *c'k'-un-* «éprouver de la douleur», cp. No. 125, 137 et 191.

141. Bsq. *usu, osu* «matière, pus, sérum de sang» : géorg. *c'ua* «sève, jus». Labialisation anticipée en basque, cp. No. 72.

142. Bsq. *i-tses* «bouleversement, cataclysme, ravage, rixe, dispute» : géorg. *tch'etch'* «être outré, hors de soi».

143. Bsq. *sat-arri* «poison» : géorg. *c'atkh-i* «pus», cp. No. 36 pour la terminaison basque, No. 47 pour la perte de la spirante ultravélaire et pour les sens darg. *chakha* «pus, poison».

144. Bsq. *j-os-i* «coudre» : géorg. *k'otch'* «lier ensemble, lier par cordes, ficeler», cp. No. 16.

145. Bsq. *sube, suge* «reptile, serpent» : géorg. *c'vav-i, m-c'av-i* «loutre». En ce qui concerne la permutation des sonores basques v. Gavel § 144 et 159. L'interprétation : *sube* de *su-bage, sugabe* «sans feu» que j'ai lue un jour—je regrette d'avoir oublié où—ne me paraît point plausible, mais d'origine populaire. Les sens différents se retrouvent ailleurs, p. e. avest. *udra* «loutre», grec *hydros, hydra* «serpent d'eau», *enydris* «loutre», v.-h.-a. *ottar* «loutre, serpent», etc.

2. Bsq. (t)z = cauc. sifflantes ou affriquées aspirées.

Bsq. z- initial résulte régulièrement de l'affriquée tz-, cp. Gavel 146 sqq. et XII 1 (No. 117 sqq).

146. Bsq. *tzor-ta* «goutte» : géorg. *cvar-i* id., cp. No. 214.

147. Bsq. *zuz-i* «torche» : abkh. *c⁰ac⁰* «copeau».

148. Bsq. *zo-zo* «fou» : abkh. *c⁰a* id., cp. No. 215, 73 et 178.

149. Bsq. *a-tz-o* «hier», *e-tz-i* «après-demain», racine *tz : abkh. *cə* dans *ia-cə* «hier».

150. Bsq. *zir-i, zirika* «cheville de bois, broche, bâton» : svane *ckhir*, géorg. *tchkhir-i* «bâton, bâtonnet», cp. No. 47.

151. Bsq. *zain* «gardien, garder» de *za-in, *za-egin* : géorg. *cva* «garder, défendre», cp. No. 6.

152. Bsq. *zut* «debout, droit» : avare *cut'* «saillir».

153. Bsq. *zotz* «bâtonnet» : kuri *ciirc* «branche», cp. No. 30.

154. Bsq. *zurtz* «orphelin» : darg. *c'urca* id. de **cur'ca*, variante de **c'ur'c'a*. Darg. *rə* résulte de v.-cauc.-septentr. **c'*, v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 31 (avec note).

155. Bsq. *zur* «bois», *zulubi, zurubi, zurbi* «échelle, escalier»,

zubi «pont»—cp. lat. *pons*, slave *most* id. etc., à proprement parler «digüe, chemin de planches, de bois»—de bsq. **tzul* : darg. *ur-cul* «bois». Il y a des vairantes de cette racine à affriquée récurrente, p. e. avare *c'ul* id., abkh. *c'la* «arbre», cp. No. 171.

156. Bsq. *e-zk-ur* «gland» de **zkw*, cp. No. 36 : tcherk. *mə-chk'0ə* id. Le nasal initial est le préfixe nominal connu en tcherkesse et kartvèle, cp. No. 226, 145.

157. Bsq. *e-zte-n* «alène, dard, aiguillon» : tcherk. *ma-ste* «aiguille», cp. No. 156.

158. Bsq. *zab-ar* «lâche, mou, indolent, tranquille, paresseux» : tcherk. *sjabe* «mou». Cp. No. 36.

159. Bsq. (*h*)*e-z-i* «dompter» : tcherk. *se* «s'accoutumer», *se-ghe-se* «dompter», m.-à-m. «accoutumer à la main».

160. Bsq. *i-ze-ki*, *i-che-ki*, *i-cha-tu* «brûler», factitif *i-ra-ze-ki*, *i-ra-za-ki* «allumer» : tcherk. *sə* «brûler».

161. Bsq. *i-za-n* «être» : tcherk. *sə* «être, se trouver, habiter, vivre».

162. Bsq. **iz* dans *go-iz* «de bonne heure, tôt, dans la matinée» dont la première partie est, je pense, la racine du mot bsq. *e-gu-n* «jour» : tcherk. *j'*, abkh. *z-aa* «de bonne heure, au matin». La voyelle basque *i* représente la qualité palatale de la consonne tcherkesse, cp. No. 212.

163. Bsq. *uzk-i* «dos, derrière» : abkh. *zk⁰-a* «dos». La voyelle bsq. *u* représente la labialisation de la consonne abkhaze, cp. No. 166, 72. Dans bsq. *b-izk-ar* «dos» la labialisation est tombée, cp. No. 6.

164. Bsq. *i-ra-z-i* «filtrer» : abkh. *ra-dza* id.—ces deux langues coïncident dans le préverbe encore—, tcherk. *zə* id. etc., v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 25. Y appartient bsq. *esne*, *ezne* «lait» : svane *lə-dje* etc., v. Zeitschrift für Phonetik, I, 1947 50. Cp. No. 217.

165. Bsq. (*h*)*ez-e* «humide» : abkh. *adz*. id.

166. Bsq. *i-zu*, *i-zi* «effrayer, s'effrayer» : abkh. *s⁰(a)* id. Pour *izi* cp. No. 6 et les cas cités là. Cp. No. 162, 168, 169, 170.

167. Bsq. (*h*)*az-i* «nourrir» : abkh. *adz(a)*, *az(a)* id.

168. Bsq. (*h*)*otz* «froid» : abkh. *s⁰* «geler», cp. No. 72.

169. Bsq. *oz-i* «germe», *a-zu-n* «bête pleine, truie pleine», *azun-du* «devenir pleine» : abkh. *s^o* «s'enfler, se gonfler, supputer, mûrir». Voyelle dans *-zu-* ou labialisation anticipée dans *oz-* cp. No. 72.

170. Bsq. *ausa*, R *usi-n* «avalanche», *auso* «bourrasque de neige», *azo-rrî* «giboulée», tous de **azo* : *avare azo* «neige», *sansi* «tas de neige», kap. *oz* «neige», khin. *gza* de **wza*, abkh., tcherk. *s^o* id. Sur les deux côtés, et en basque et au Caucase, la labialisation est souvent anticipée, cp. No. 72, et deux fois tombée, dans *sansi* et *s^o*.

171. Bsq. *e-z-ti* «miel, doux» : tcherk. *s^oeu* «miel». Chute de la labialisation, cp. No. 6, ici encore—bsq. *ezti* de **e-zw-ti*—qui est assez facile à cause de sa position entre consonnes. Une telle perte se trouve p. e. en abkhaze qui a *təh^otej* ou *tahtej* «étui de fusil». Pour le suffixe qualificatif bien connu en basque cp. Uhlenbeek, Suffixen 65 (bsq. *gezurti*, *beldurti*, *loti*, etc.). Les correspondances daghestanes du mot tcherkesse sont des variantes avec affriquée récursive, cp. No. 155 : *avare h-o·c'o* «miel», *andi m-i·c'a* «doux», *bats m-oc'* «miel», *m-ac'-ri* «doux», *lak n-ic'* «miel», *n-ac'u* «doux», cp. No. 34 et 35, et semblables qu'il ne faut pas citer ici.

172. Bsq. L *zede-n*, N et S *zerre-n* «charançon, ver» : *lak cha·ta* de **chada* cp. No. 98, *kuri char*, rout. *chärä-k'* cp. No. 110 et 193 «ver». Les formes différent et en basque et au Caucase pareillement, l'alternance entre *d* et *r* est connue ailleurs et surtout en basque vivant.

173. Bsq. *i-gortz-i* «frotter» : *avare garz* «s'écorcher».

174. Bsq. *atze* «derrière, partie postérieure» : *darg. q'äca* id., *lak q'aca* «sur les pieds de derrière», cp. No. 16 pour l'alternance entre *q'*- et zéro.

175. Bsq. *zol-di*, *zor-na* «pus» : *lak ·chjul-di*, rout. *chil-də* «vert».

176. Bsq. *zan-ko*, *zan-go* «jambe» : *lak ·san* «pied de devant», *avare zangaj* «tige (de botte)».

177. Bsq. *i-tzi-ki* «se rassasier» : *lak -wtch*, oudi *b-o·ch* id.

178. Bsq. *ze-ze-n*, forme redoublée cp. No. 73 et 148, «tau-

reau», *ze-k(h)or* «taurillon» : avare *oc*, *kuri jac*, andi *unso* «boeuf»,
-v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 48.

179. Bsq. *luze* «long» : tcherk. *Les^o* «tirer». Cp. n.^o 72.

180. Bsq. *B laz-tu* «laver» : tcherk. *Les id.*

181. Bsq. *zur-i* «blanc, propre», *churi-tu* «blanchir, nettoyer, laver, dissiper» : avare *tchur* «laver».

182. Bsq. *uzi-tu* «diviser» : avare *·su*, artchi *su-su*, lak *·su-·s* «couper». Labialisation anticipée en basque cp. No. 72.

183. Bsq. *lertzun*, *lertsun*, *lerstun*, *letson*, *letsün* «grue» : avare *latchen*, lak *latchin*, tchéth. *letchi*—umlaut de la première syllabe—«faucon».

184. Bsq. *zorro* «sac, ventre, étui, gaine, fourreau, estomac, panse» : géorg. *soro* «cavité, caverne, grotte».

185. Bsq. *uzt-a* «moisson, récolte, temps, saison de moissonner» : laze *stv-eli* «temps de moissonner, automne», géorg. *stv-eli* «vendange». Labialisation anticipée en basque, cp. No. 72.

186. Bsq. *zil* «nombril» : tsakhour *djil id.* Cp. bsq. *zilo* «trou» et No. 3.

187. Bsq. *zita-l*, *zite-l* «impur, immonde» : géorg. *zitkh-i* «saleté», cp. No. 16. En ce qui concerne le suffixe basque cp. Uhlenbeck, Suffixen 48 sq. et ici No. 65 et les cas cités là.

188. Bsq. *j-auz-i* «sauter» : tchéth., ingouche *-oj* «tomber».

189. Bsq. *leze*, *leize* «abîme» : darg. *les* «pente». Devant les sifflantes, la voyelle palatale aime à se développer, cp. grec *Asklépios*, mais lat. *Aesculapius*, préformé en grec *Aiskhlabios* ou grec *presbys*, thessal. *preisbys* «vieillard» etc. Cp. No. 192.

190. Bsq. *(h)itz* «mot, parole» : géorg. *pic-i* «serment». Les mots finno-ougriens mordve *val* «parole», finn. *vala* «serment» offrent un parallèle sémantique excellent. Pour l'initiale des ces mots-là cp. No. 51, 108 et 136.

191. Bsq. *auzo* «voisin» : avare *a·sko*, *a·sgo*, *a·sgu* «auprès, à côté de». Labialisation anticipée en basque, cp. No. 72. Groupe de consonnes allégé comme No. 125, 137 et 140.

192. Bsq. *i-ra-itz-i* «jeter» : tcherk. *dzə*, lak *l-itch*, tabass. *etch id.*, cp. No. 189.

193. Bsq. *zagaro* «hirondelle» : artchi *jibala*, *kuri tchubaru-k*

id., cp. No. 110 et 172. Les permutations des sonores intervocalliques sont bien connues en basque, p. e. *nagusi*, *nabusi* «maître» ou *ogen*, *oben* «défaut».

194. Bsq. *guz-i*, *guz-ti* «tout, ce qui est uniquement cher», *ene guzia zu zare* «vous êtes mon tout» (Lhande) : abkh. $\gamma^0\gamma z$ «camarade, compagnon, ami». Concordance parfaite des consonnes, No. 79.

195. Bsq. *z-ar*, *zahar* «vieux» : tcherk. *zj* id., cp. No. 36.

196. Bsq. *a-tze* «étranger, hôte, inconnu» : abkh. *tchja*, *kuri tchara* «autre», cp. No. 59.

197. Bsq. *zara-tz* «chaume, éteule» : artchi *soro* «foin». Alternance vocalique comme en avare, p. e. *gozo* «bec», cas oblique *gaza-*, *khono* «œuf», c. o. *khani-* etc., cp. No. 131. Suffixe de No. 9 etc., Uhlenbeck, Suffixen 68.

198. Bsq. *gaitz*, *gaicho*, *gacho* «mal, maladie, mauvais, pénible» : avare *kvech* «mauvais». Après consonne, la labialisation va s'évanouir aisément en avare, p. e. *chveze*, *cheze* «arriver, atteindre», *chvanti-kh*, *chanti-kh* «flûte» où le son labialisé *so* est précisément caractéristique.

199. Bsq. G *i-zu-n-gi* «éteindre» : avare *su*, *sv*, *s* id.

200. Bsq. B *i-zard-i*, ailleurs *i-zerd-i* «sueur, moiteur, sève des plantes, humidité que contractent les murs, les pierres par vent du sud» : géorg. *chard-i* «urine». En ce qui concerne le sens, il faut se rappeler que m.-h.-a. *schwitzen* est employé d'autres sécrétions du corps ou comparer sanskr. *vâri* «eau», lat. *urina*, grec *oureô* et des parallèles semblables en indoeuropéen.

201. Bsq. (*h*)*azi* «semence» : aghoul *hâz* id. ou plutôt tcherk. *se*, artchi *-a-c* «semer».

202. Bsq. *i-zurr-i* «peste, maladie contagieuse, infection, sale» : géorg. *sv(a)r*, infinitiv *svr-a* «souiller, salir, barbouiller».

203. Bsq. *i-tzul-i* «tourner, retourner, changer» : géorg. *cvl*, *cval* «changer».

204. Bsq. *i-tzur-i* «échapper, se sauver» : géorg. *chor-i* «loin», *chor* «s'éloigner».

205. Bsq. *guz-ur* etc. «mensonge» : géorg. *gues-i* «rusé», cp. No. 36.

206. Bsq. *i-laz-i* «carder» : géorg. *les* «râper, broyer».
207. Bsq. *zira* «lierre» : géorg. *suro* id.
208. Bsq. *i-zu-n* «faux, postiche, factice, beau-, belle- (dans les noms de parenté)» : abkh. *c^oa* «sucrer».
209. Bsq. *zara* «corbeille» : géorg. *dzar-i* id.
210. En basque, il y a «une locution usuelle exprimant de vives souffrances» (Lhande) *zin eta min*, formé selon le modèle connu *nahas-mahas* «pêle-mêle», *erran-merran* «bruit, vain discours» *hautsi-mautsi* «compromis» avec labiale au début du dernier membre des composés après la règle dite Aleph-Beth. Dans les dictionnaires ce *zin*-là est noté sous l'homophone *zin* «serment, vrai, sincère, fidèle». Ce n'est guère possible : il faut séparer ces deux mots et comparer bsq. *zin* dans la locution citée : géorg. *dzⁿ* «pesant, grave, pénible». Les voyelles prétoniques aiment à tomber en géorgien, p. e. mingr. *t'oba*, géorg. *t'ba* «lac», mingr. *toma*, géorg. *tma* «cheveu» etc., cp. No. 64 et 68.
211. Bsq. *zaro*, *zaharo* «verge, gaule» : géorg. *zro* «tige», cp. No. 210.
212. Bsq. *B zi* «pointe» : tcherk. *sjhe* «tête, pointe». Le laryngal a dû tomber en basque, dont la voyelle reflète la consonne palatale tcherkesse, cp. No. 162.
213. Bsq. *potzo* «gros, joufflu, replet» : géorg. *pachv-i* «panse, ventre», *pachviani* «ventru». Mais cp. No. 108, cette étymologie paraît donc douteuse.
214. Bsq. *utzi-o* «crèche, mangeoire des boeufs» : géorg. *va-r-ckh-li* id. Les alternances entre *va*, *ve* et *o*, *u* sont bien connues en tcherkesse, géorgien etc., cp. No. 85, 91, 146, 147 et 148. La voyelle finale du mot basque doit être secondaire. Ce suffixe apparaît dans les paires suivants : bsq. *ozi*, *ozio* «germe», *gaitz*, *gatch*, *gacho* «malade» etc., cp. No. 3 et 16.
215. Bsq. *R iztarte* «visage» doit être analysé selon *begi-t-arte* id. sans aucun doute *i-z-t-arte*, racine *z : géorg. *ckhv-iri* «nez», mingr. *tchkhv-indi*, laze *tchkhv-indi*, *tchkh-indi* id., cp. No. 16.
216. Bsq. *zin* «vrai, serment» de **tzin* / **tin* : mingr. *tin-u* «droit», laze *m-tin-i* «vrai, juste». Pour l'alternance entre *tz* et *t* cp. No. 16.

217. Bsq. *zagi*, *zahagi*, *zaragi* «outre», diminutif *zagi-to*, *zaha-to*. Il s'ensuit de ces formes et des composés *za-t-azal* «outre vide» et *zara-t-azal* «écorce, peau d'outre» que *zagi* etc. ont été dérivés à l'aide du suffixe connu bsq. *-gai*, *-gei*, *-gi* «étouffe, matière, moyen, sujet, capable, apte, digne» qui remplace les participes futurs ou les participia necessitatis d'autres langues, et signifient à proprement parler «moyen, apte à verser». On peut donc en expliquer la racine **za* : cauc. commun **dz* «verser, filtrer, lait», cp. No. 164.

218. Bsq. *e-zpe-l* «buis» : géorg. *bza*, mingr. *bza-k'ali*, *bza-k'ai* id. La langue basque ne supportant aucune combinaison de labiale-sifflante, la métathèse de ces sons a été inévitable. Et puis, quand un groupe de consonnes tolérable en était issu, la voyelle prosthétique a surgi. La même pratique vaut pour les cas suivants No. 219-222 et 52. Pour le suffixe basque cp. No. 65.

219. Bsq. *i-zpi* «brin, fibre, rayon de lumière, piquant, copeau, poussière, partie, portion» : géorg. *bze* «paille (hachée), bâte».

220. Bsq. *o-zpi-n* «vinaigre» : mingr. *bje*, abkh. *bj'ei* id.

221. Bsq. *i-zpor-tu* «tourner, se cailler» : géorg. *bzr* «tourner, tordre». Même sens de russe *svertyvat'sja* «tourner» (du lait), cp. No. 210.

222. Bsq. *e-zpa-ra* «taon» : géorg. *bzi-k'i* «guêpe», tcherk. *bj'e* «abeille». Le mot géorgien a été élargi par le suffixe diminutif usuel.

223. Bsq. *mozkor* «ivre» de *moz-kor*, formé comme *az-kor*, *az-kar* «fort, vigoureux» de *az-i* «nourrir». Racine **möz* : cauc. septentr. **badz*, **madz* dans avare *mo-c'* «lune» etc., v. Trubetzkoy, Wortgleichungen No. 30. C'est sémantiquement pareil à géorg. *mtvrali* «ivre», dérivé de géorg. *mtvare* «lune».

224. Bsq. *e-zku-tu* «se cacher», R *ozku-me* «cachette» : tcherk. qabardi *p-chk'oe* «se cacher». La sourde initiale tcherkesse est secondaire, cp. No. 69. Pour la labialisation anticipée de la forme roncalaise cp. No. 72. La même racine a fourni les mots de la coïncidence qui suit.

225. Bsq. *a-zku* «blaireau» : mingr. *mu-tchkv-i*, *mu-n-tchkv-i*,

géorg. *ma-tchv-i* id., cp. No. 59. Au début des mots kartvèles on a le préfixe nominal connu, cp. No. 145, 156, 157 ou 208 et 216. Géorg. *tch* résulte de *tchk* des autres langues de ce groupe régulièrement. En basque, il y a de variantes nombreuses, *azkuin*, *azkoiñ*, *azkuñ*, *harzku*, *hazkon*.

Nous avons donc gagné par la constatation de la racine **zku* non seulement deux coïncidences euscaro-caucasiqes, mais encore une étymologie kartvèle-caucasique occidentale et en outre un résultat d'intérêt zoologique en ce qui concerne le nom du blaireau, cet animal qui creuse son domicile sous terre et dont l'espèce transcaucasique excelle en précautions spéciales. Comme, tant que je sache, il porte un nom choisi ailleurs selon tout autre point de vue—excepté l'arabe *janaq el arD* «qui se cache sous terre»—ce fait représente une importance remarquable.

226. Bsq. *i-korzi-ri-n* «cal» : géorg. *k'ordzi* id. Le mot basque se trouve dans la littérature p. e. dans le Guero d'Axular de 1643, p. 90. Pour le suffixe cp. *ortzi-ri* «tonnerre», *ozpi-ri-n* «foudre», *irhintzi-ri(-n)* à côté de *irhintzina*, nom du cri fameux des pasteurs basques etc., cp. Uhlenbeck, Suffixen 57. On peut dire que cette coïncidence euscaro-caucasique égale les meilleures étymologies indoeuropéennes ou finno-ougriennes et qu'elle suffirait elle-seule à prouver l'unité du basque et des langues du Caucase : l'identité de la forme et du sens est augmentée par le fait remarquable qu'il s'agit ici de la même indication d'un phénomène caractéristique sur la peau humaine.

CONCLUSION

Il ne peut plus être douteux que la langue basque est jointe par des relations intimes aux langues du Caucase, c'est-à-dire aux langues kartvèles ou caucasiqes du sud et aux langues caucasiqes septentrionales ou caucasiqes du nord-ouest et de l'est. On pourra donc désormais parler avec droit du groupe linguistique e u s c a r o - c a u c a s i q u e .

C'est un résultat d'autant plus intéressant que excepté le travail de RENE LAFON, Quelques rapprochements entre les langues caucasiqes septentrionales et les langues kartvèles BSL,

XXIX, 3, 1929, p. 138 sqq. on n'a presque pas su prouver la parenté de ces deux grands groupes de langues du Caucase.

A présent, nous avons, je crois, gagné l'unité d'une grande famille linguistique qui est aussi importante que toute autre famille déjà connue: il est agréable d'y avoir enfin réussi, surtout parce que tout ce terrain de recherches avait été fort compromis par les hypothèses de l'école jafétide.

J'espère que ce résultat aura des conséquences ultérieures de valeur encore pour les études préhistoriques, ethnologiques et anthropologiques en Méditerranée, en Europe et en Asie.

A part de ces grandes lignes comparatives, ce sont enfin les Etudes Basques qui profitent largement de nos recherches nouvelles. Il y a plusieurs détails intéressants qui présentent les faits dans un jour nouveau.

1.° La langue basque archaïque ne possédait pas encore les deux phonèmes d'à présent: *r* douce et *rr* forte qui y sont parvenus par l'influence d'un substrat ibérien—il serait audacieux de dire «ibère»—, c'est-à-dire d'une couche préhistorique en Hispania antiqua, cp. No. 40. Il s'agit ici d'une habitude régionale d'articulation qui va au delà des barrières des langues individuelles: on n'ignore pas le parallèle des langues balcaniques. Vis-à-vis de cet enrichissement menu, il faut constater des réductions énormes.

2.° Le basque ne possédant ni de consonnes récursives ni de spirantes vélares ni de laryngales a dû simplifier les trois séries phonologiques importantes de toutes les langues du Caucase: sonores, sourdes, récursives, à deux séries, sonores et sourdes, et éliminer deux catégories entières de sons caractéristiques et répandus au Caucase.

Les sons latéraux dont surtout l'artchi, les langues du groupe avaro-andi et le tcherkesse abondent, ont été contaminés d'une telle manière que n'en est resté que la liquide *l*, cp. § III.

Les occlusives ultravélares et les affriquées chuintantes n'existaient pas en basque. Celles-là ont été unies avec les occlusives vélares, le résultat en a été un seul son, l'occlusive vélaire sourde

k. Celles-ci se sont confondues avec les phonèmes sifflants *bsq*. (*t*)*z* et (*t*)*s*, cp. § XII.

Les groupes nombreux de consonnes ont été allégés et simplifiés, en premier ordre les combinaisons des occlusives et des spirantes, cp. No. 47.

Le basque ne connaît pas non plus de consonnes—ni occlusives ni spirantes—fortes qui ont une importance phonologique remarquable au moins dans une partie des langues du Caucase septentrional (quelques dialectes tcherkesses, plusieurs langues orientales du Daghestan).

Il s'ensuit de ces manques considérables que le système phonologique basque a été simplifié, on peut dire européisé.

3.^o Je pense qu'il faut citer encore le fait important que la voyelle initiale *a-* se range maintenant à côté des voyelles préfixées déjà connues *e-* et *i-* à la tête des racines primitives qui commencent par consonnes pour éviter des débuts consonantiques insolites ou pour sauver ces consonnes de perte imminente, cp. No. 59.

4.^o Le basque aime à élargir les racines primitives. Afin de satisfaire à cette tendance il se sert de moyens différents. Les formations redoublées, cp. No. 148, rappellent la pratique tchouk-tche qui ne connaît de racines de noms qu'avec suffixes casuels tandis qu'elles sont redoublées dans la forme absolue qui joue le rôle du sujet.

Phonèmes palatalisés ou labialisés ont été transformés en groupes de consonne plus voyelle ou inversement et puis une grande partie du vocabulaire basque s'est développée à l'aide de l'harmonie vocalique, cp. No. 72.

Les racines monosyllabes ont été souvent élargies à l'aide de suffixes dont la liquide *r* auprès de voyelles diverses joue un rôle assez important, cp. No. 36.

Avant, on était, en regardant le basque, forcément lié à la méthode comparative synchronique, mais à présent, on a grâce à nos connaissances récentes passé ces horizons restreints et va envisager la grammaire comparative historique basque.